

Mais je m'y vois contraint par le pressant danger.  
 Un ami qui m'est joint d'une amitié fort tendre,  
 Et qui sait l'intérêt qu'en vous j'ai lieu de prendre 1838  
 A violé pour moi, par un pas délicat,  
 Le secret que l'on doit aux affaires d'État,  
 Et me vient d'envoyer un avis dont la suite  
 Vous réduit au parti d'une soudaine fuite.  
 Le fourbe qui longtemps a pu vous imposer 1835  
 Depuis une heure au prince a su vous accuser  
 Et remettre en ses mains, dans les traits qu'il vous jette,  
 D'un criminel d'État l'importante cassette.  
 Dont, au mépris, dit-il, du devoir d'un sujet,  
 Vous avez conservé le coupable secret. 1840  
 J'ignore le détail du crime qu'on vous donne;  
 Mais un ordre est donné contre votre personne;  
 Et lui même est chargé pour mieux l'exécuter,  
 D'accompagner celui qui vous doit arrêter.

CLÉANTE

Voilà ses droits armés; et c'est par où le traître  
 De vos biens qu'il prétend cherche à se rendre maître. 1845

ORGON

L'homme est, je vous l'avoue, un méchant animal!

VALÈRE

Le moindre amusement vous peut être fatal.  
 J'ai, pour vous emmener, mon carrosse à la porte,  
 Avec mille louis qu'ici je vous apporte. 1850  
 Ne perdons point de temps : le trait est foudroyant,  
 Et ce sont de ces coups que l'on pare en fuyant.  
 A vous mettre en lieu sûr je m'offre pour conduite,  
 Et veux accompagner jusqu'au bout votre fuite.

ORGON

Las! que ne dois-je point à vos soins obligeants! 1855  
 Pour vous en rendre grâce il faut un autre temps;  
 Et je demande au Ciel de m'être assez propice  
 Pour reconnaître un jour ce généreux service.  
 Adieu : prenez le soin, vous autres...

CLÉANTE

Allez tôt :

Nous songerons, mon frère, à faire ce qu'il faut. 1860